

10 Mars 1948

DIRECTIVES ET LEÇONS

En rejetant ensemble l'excès d'étatisation et le libre échangisme absolu, le Pape, parlant devant le « Congrès italien de la politique des échanges internationaux », a rappelé opportunément que la vie économique comme la vie sociale a sa philosophie, c'est-à-dire sa sagesse.

Il faut un juste équilibre. Tel est le sens de la parole pontificale. Il y a des libertés légitimes (comme il y a l'abus du droit et l'abus des libertés). Et le Saint-Père affirmant que « la véritable et saine liberté ne peut être que la liberté des hommes qui se sentent solidairement liés », a éclairé un des aspects les plus actuels du devoir de chaque homme envers son prochain, du devoir de chaque conscience envers toutes les consciences.

A mesure que l'intelligence se répand, c'est son rôle de laisser moins de possibilités à l'accident et au hasard. A mesure que le contrôle de l'activité humaine s'élargit en vue de la coordination des efforts, c'est sa tâche naturelle d'assurer une meilleure distribution et un meilleur usage des biens de ce monde.

L'enseignement du Saint-Père implique que ceux qui prétendent diriger ne soient pas inférieurs à leur mission ; qu'ils ne soient pas au gouvernail pour finir sur l'écueil ; enfin, qu'ils respectent la personnalité humaine et qu'ils la laisseront s'épanouir comme chante la nature et comme s'ouvre la fleur au soleil.

L'étatisme absolu rejoint le totalitarisme inhumain qui vient d'ébranler l'univers. Parti d'un orgueil illimité, longtemps entretenu par une sorte d'euphorie, il a jeté brutalement des empires dans l'abîme.

Et l'extrême liberté a, de son côté, abouti à l'extrême anarchie. Le libre échange aveugle impliquerait tragiquement désormais une désorganisation progressive de la cité ; de même qu'un usage abusif du droit de propriété prendrait la forme d'un égoïsme intolérable.

La vérité est dans la mesure ; dans cette position moyenne où d'habitude la raison se tient et qui, en tenant compte des aptitudes et des climats, témoigne de la valeur d'une civilisation.

Parmi tant de sujets que le Saint-Père aborde dans ses fréquentes et mémorables leçons, ce n'est pas le moindre que celui qui assigne à l'économie contemporaine ses lois morales, et qui proclame les droits de la collectivité en même temps que ceux de la personne humaine.